

détachées d'automobiles, ce qui est faible par rapport aux 40 % que ce marché représente en Amérique du Nord et en RFA. Cela n'empêche que la valeur du marché japonais de la réparation est évalué à près de 2 trillions de yens (environ 9,1 milliards de dollars) par année. Des éléments comme l'augmentation de la durée de vie prévue des voitures japonaises, le rapport entre la valeur d'une voiture neuve et le statut social et l'augmentation en importance du marché des voitures d'occasion laissent prévoir que le marché des pièces de remplacement croîtra encore plus rapidement à l'avenir que maintenant.

Le marché des pièces de remplacement se décompose en deux groupes, celui des pièces d'origine et celui des pièces non-garanties. Les pièces d'origine portent la marque de commerce des fabricants respectifs de voitures. Elles sont produites conformément aux normes du fabricant de voitures, lui sont vendues directement pour l'essentiel, et sont distribuées par l'intermédiaire du réseau du fabricant de voitures. Ces pièces sont rarement distribuées directement par leurs fabricants au travers d'un réseau distinct de ventes ou directement chez les grossistes. Ces grossistes tendent à préférer les pièces ayant un taux de roulement élevé; c'est pourquoi ils préfèrent détenir des pièces d'origine leur assurant l'accès et la préférence sur le marché d'après-vente. Les pièces non-garanties sont ces pièces qui sont équivalentes aux pièces d'origine mais ne sont pas officiellement approuvées par le fabricant d'automobiles. Elles sont assez souvent moins chères et distribuées par l'intermédiaire de grossistes, puis vendues dans les stations-service, les magasins d'accessoires pour autos, les magasins DIY, etc.

Les fabricants canadiens de pièces détachées d'automobiles pourraient avoir la possibilité de traiter quelques affaires avec les Japonais, à la suite de la décision de plusieurs entreprises japonaises (Honda et Nissan) d'implanter des usines aux États-Unis. Étant donné le sentiment d'appartenance à une même famille qui existe entre les fabricants japonais et les fournisseurs de pièces détachées, plusieurs de ceux-ci songent à investir en Amérique du Nord. L'industrie canadienne des pièces détachées bénéficie donc de deux possibilités additionnelles: celle de fournir les fabricants japonais d'automobiles aux États-Unis ou de mener des efforts conjoints (techniques et de mise en marché) avec ces entreprises japonaises de pièces détachées pour fournir les fabricants d'automobiles japonaises et autres implantés aux États-Unis. C'est dans ce but que la Japanese Auto Parts Industries' Association (JAPIA) et l'Association canadienne des fabricants de pièces détachées d'automobiles (APMA) ont discuté de l'établissement de relations étroites entre elles.